

La Cabine Leslie



©Katie Dallou

Entre chien et loup

Spectacle musical pour tout public dès 6 ans

L'histoire

C'est l'histoire d'une petite fille orpheline, qui habite désormais chez son oncle et sa tante. Malgré tout l'amour dont elle est entourée dans cette nouvelle famille, Manal n'a pas tout à fait terminé de faire son deuil. La nuit, dans ses rêves, elle trouve refuge dans la Mère Mer, qui l'enveloppe et la berce de ses grands bras liquides.

Un jour, Manal trouve sous son pull, blotti contre son ventre, un chagrin. Le chagrin est petit, poilu et anxieux. La petite fille se sent rapidement une responsabilité envers ce petit chagrin qui l'a choisie, elle. Alors en cachette, elle prend soin de lui.

Et comme n'importe quel petit être vivant, quand on lui donne du soin et de l'amour, il se développe. Il grandit, il s'affirme. Il prend de plus en plus de place. Et plus ce chagrin est encombrant, plus elle sent grandir un tiraillement entre sa responsabilité et la nécessité de s'en débarrasser. Les proportions du chagrin deviennent ingérables pour l'enfant qu'elle est ; tant et si bien qu'elle n'a plus d'autre solution que de le présenter à sa famille d'accueil.

Alors les nouveaux parents veulent prendre le taureau par les cornes, ou le chagrin par la queue, plutôt. Goûters, discussions, rendez-vous avec la psychologue scolaire... Si a priori rien ne semble y faire, le travail de deuil continue pourtant, en sourdine.

Et puis comme toujours, après des jours ininterrompus de pluie vient le beau temps. Le printemps pointe le bout de son nez, et à l'occasion d'une sortie matinale dans le jardin, Manal rencontre sa voisine, petit monstre éclatant de caractère.

Et si cette amitié naissante allait accélérer le processus ? Et si le charivari était un remède au chagrin ?

Note d'intention

À l'origine de l'écriture

Les trois premiers spectacles que j'ai mis en scène et / ou écrits (*Le Petit Chaperon rouge* de Joël Pommerat, *Struwelpeter-Fanta(i)sie* et *Despedirse*) exploraient notre rapport à l'enfance. Qu'est-ce que c'est, grandir ? Comment on fait ? Quelles places tiennent la rêverie et le fantasme dans notre construction ?

Pour ce nouveau projet, j'avais envie du conte, de cette forme classique, immémoriale, rassurante, de parcours initiatique. J'avais envie d'aller de l'obscurité vers la lumière, et de trouver dans les petits riens du quotidien la matière à fantaisie, à tendresse et à poésie.

Écrire pour les enfants, s'adresser à tous

Entre chien et loup est un conte musical destiné au jeune public, qui joue sur deux tableaux principaux : le son et la lumière.

Le son

La création sonore est intrinsèque à la conception du projet. J'ai eu l'idée de ce conte en pensant à son déploiement scénique. J'ai imaginé, dès le début, une forme scénique extrêmement simple, dont le principal vecteur serait le son. Peu d'images scéniques, de la pénombre, et un grand soin apporté à l'univers sonore, en charge de nous entraîner vers un imaginaire immensément plus riche que celui que des images, forcément limitantes, pourraient offrir.

J'écris donc en pensant aux interprètes. J'ai dans l'oreille pour la prosodie la tessiture grave et chaude de Danny Buckton, son phrasé singulier d'ancien asmathique, son expérience de chansonnier. Et en parallèle, l'écriture se nourrit de la complicité avec Pierre-Mathieu Hébert, de la connaissance mutuelle que nous avons de notre façon de travailler, de la synergie de nos compétences pour créer des spectacles qui nous ressemblent. Je connais son appétence pour le bricolage sonore, pour la spatialisation et l'immersion, et ses qualités de compositeur mélodique ; ainsi la musicalité prend son essor dans le texte, et je m'amuse à retranscrire en onomatopées les sons du quotidien, pour créer une matière à jeu entre les deux interprètes, le conteur et le musicien.

Le rythme quant à lui se manifeste d'une part dans la répétition et la régularité, rassurante ou irritante, des sons du quotidien que j'ai déjà évoqué, et d'autre part il est inhérent au texte, parce que l'écriture fonctionne selon un principe de répétition et d'amplification, à l'image d'une spirale qui va de l'intérieur vers l'extérieur.

La lumière

Le parcours de la petite fille suit un schéma très classique, de l'obscurité vers la lumière. Le ciel a souvent la couleur de notre âme, à tel point qu'on ne sait plus qui de l'oeuf ou de la poule. On est triste et en plus il fait moche, ou alors il fait moche et ça nous rend triste ? *"Il pleut dans mon coeur comme il pleut sur la ville..."*.

C'est une histoire qui se passe entre mars et avril, à l'arrivée du printemps, pendant les giboulées, lors du changement d'heure, à l'approche des vacances de Pâques ; il y a un rapport particulier à la météo à cette saison-là, à la lumière et à l'humidité.

Je joue sur ces tableaux pour ce qu'ils créent de synesthésique. Les sons, la lumière, l'humidité font appel à nos sens, l'ouïe, la vue, l'odorat, la tactilité. Les souvenirs d'enfance sont des souvenirs sensoriels. En allant gratter du côté des sens, je convoque des sensations enfouies, oubliées, des souvenirs à la fois anodins et précis. Et je crois que c'est cela qui peut nous permettre à nous, adultes, de nous mettre en connexion avec des enfants, de parler à hauteur d'enfant et d'adulte simultanément.

Le projet

Au plateau, deux interprètes : un acteur-conteur, et un musicien-bruiteur.

Ils sont installés dans un petit espace cosy, feutré. C'est leur chez-eux, ils y sont bien, assez bien pour y accueillir sereinement les spectateurs. L'espace est douillet, propice à l'écoute et à la rêverie. On y retrouve quelque chose de la veillée de conte de jadis, bien qu'ici, les instruments de musique (acoustiques ou électroniques), les machines et les objets de bruitage fantaisistes du musicien ne laissent pas de doute quant à la contemporanéité.

Le conteur s'adresse en toute simplicité aux spectateurs, dans un rapport direct, débarrassé de toute incarnation ou interprétation théâtrale. Si un grand soin est apporté à la précision du récit, le dispositif, lui, est assez souple pour être mouvant ; les mots ne changent pas, mais selon l'humeur et l'ambiance, le rapport avec les spectateurs est modulable.

Le musicien a pour outils de langage son regard et ses sons. Dépouvé des mots du conteur, mais riche de tous ses objets musicaux, il a pour lui la naïveté du clown et le mystère du magicien ; naturellement, il est une présence chaleureuse et attirante pour les enfants, avec qui il crée une relation faite de taquinerie et d'émerveillements.

Le projet de mise en scène tient beaucoup à la préservation du « vivant », par le soin apporté aux relations ; à chaque représentation, la relation de complicité entre les deux interprètes se réinvente, tout comme s'invente en douceur la relation avec les jeunes spectateurs, sans présupposé.

La fabrique du rêve

Le spectacle fait la part belle à l'imaginaire ; à l'instar de Manal dont l'imaginaire a rendu concret le chagrin sous la forme d'un petit animal, les jeunes spectateurs sont invités à laisser leurs oreilles déclencher leur imaginaire.

Il y a la narration portée par le conteur, qui donne les jalons, exprime les sensations et fait avancer l'action. Il y a les bruitages créés en direct, qui font exister des espaces. Et il y a la musique jouée en live, qui aide à faire décoller la rêverie en suscitant des émotions.

Ainsi, pour un même récit, il y aura autant de spectacles que de spectateurs. Puisqu'il n'y a pas d'images imposées, chaque enfant a la liberté de projeter dans l'histoire ce qui lui est familier, son propre environnement, ses propres personnages. Les échanges et les discussions à l'issue du spectacle en seront enrichies. À quoi il ressemble, pour toi, ce chagrin ? Et ce charivari ?

Musique et son : écouter avec les yeux, regarder avec les oreilles

Mi clown, mi magicien, le musicien crée une relation privilégiée avec les jeunes spectateurs. Son jeu de scène est enrichi de son attirail. Il utilise des instruments acoustiques ou électro-acoustiques pour la musique en live ; il a aussi plusieurs micros, dont les réglages, déjà pitchés, lui permettent de passer d'une hauteur de voix à l'autre en se déplaçant, comme un xylophone vivant. Et il s'active à sa table de bruitage, bureau ultra-ingénieux qui regorge d'astuces et de cachettes pour dégainer des objets, plus improbables les uns que les autres, permettant de créer les bruitages en direct.

Cet espace fantaisiste se déploie par l'usage de nouvelles technologies numériques au caractère très ludique. En plus des divers revêtements, des tiroirs et des trappes, la table de bruitage est équipée d'un playtron, sorte de synthétiseur qui permet de connecter toutes sortes d'objets et de les rendre musicaux (un citron qu'on presse émet un certain son, mais si on effleure son écorce il émet un autre son, etc).

Les éléments évoqués dans le récit apparaissent sur scène, mais leur usage détourné surprend et réjouit les yeux et les oreilles, contribuant à déployer l'imaginaire des spectateurs.

Pour tous, partout

La simplicité du dispositif permet au spectacle de se jouer dans différents cadres, et ainsi d'aller à la rencontre du plus grand nombre. Il y aura une version pour salle équipée, plus spacieuse et plus riche en éclairages, et une version légère pour proposer le spectacle hors les murs. Les quelques éléments scéniques et techniques (son, lumière) qu'apportera la compagnie permettront de transformer un espace, même banal, même connu (un préau d'école, un espace de médiathèque...) en un lieu nouveau, celui de cette histoire-là, de ce moment-là, partagé avec les camarades et les artistes.

Extrait du texte

Il y a du silence maintenant dans la chambre, beaucoup plus de silence même que quand Fatiha était allongée en silence à côté de Manal. Il y a encore un peu de bruit en bas, mais ce n'est même plus vraiment du bruit, juste des chuchotements et des mouvements, et Manal a beau tendre l'oreille elle n'entend pas ce qui se dit, elle regarde le rai de lumière et les grandes ombres des meubles sur le mur.

Manal trouve que la chambre est beaucoup plus grande la nuit, et le lit aussi, et que son corps est vraiment très petit dans ce grand lit et dans cette grande chambre, si petit qu'on dirait qu'elle est une île déserte au milieu de l'Océan Pacifique qui est le plus grand océan au monde, ou même qu'elle est une petite fille, même pas une dame, toute seule sur la plus petite île déserte au milieu du plus grand océan du monde, et Manal commence à avoir très froid au ventre, comme on a froid quand on est la plus petite fille du monde toute seule sur l'île la plus déserte du monde au milieu du plus grand océan du monde. Manal sent même qu'il y a une ou deux gouttes salées de l'océan qui sortent de ses yeux et de son nez, alors elle se tourne sur le côté pour que les gouttes d'eau salée tombent dans le plus grand océan du monde qui est finalement leur maman, à ces gouttes.

Au moment où les gouttes rejoignent leur maman à elles, Manal sent un petit pelage chaud qui vient se blottir contre son ventre, et alors elle se souvient du petit chagrin, elle s'aperçoit qu'elle avait complètement oublié le petit chagrin et ses yeux humides à lui, qu'elle l'a laissé tout seul dans la chambre pendant tout le dîner, que le petit chagrin a dû avoir très peur, et très froid, dans ce grand lit et dans cette grande chambre sans lumière qu'il ne connaît même pas, et qu'il n'a même pas osé l'appeler, Manal, ou peut-être qu'il n'a même pas pu l'appeler, parce qu'il ne connaît même pas son prénom.

Je m'appelle Manal, dit Manal, et je ne t'oublierai plus.

Le petit chagrin pousse un profond soupir, et Manal sent tout le corps du petit chagrin qui se détend et qui s'étend dans le lit et contre son corps.

Quand Daniel ouvre les volets, le ciel est gris foncé. Manal sent que le petit corps chaud et poilu est encore blotti contre son ventre, elle tire bien la couette sur elle pour que Daniel ne voie pas un petit bout de queue ou de museau du chagrin dépasser.

Puis Daniel sort de la chambre, Manal s'habille, et cette fois, elle prend le petit chagrin dans ses bras et elle le glisse sous son pull, pour ne pas risquer de l'oublier.

Dans la cuisine, Manal entend très fort les céréales qui snap-crackle-poppent dans sa bouche, et le tic-tac de l'horloge, et le bzzz du néon au-dessus de la cuisinière, et le grat-grat des ongles de Daniel sur sa barbe du matin, qui regarde fixement le bloubloublou de la cafetière.

Et elle sent la petite boule chaude et poilue contre son ventre.

La Cabine Leslie

Pierre-Mathieu Hébert & Sarah Rees

La Cabine Leslie est une compagnie de théâtre co-dirigée par une actrice / autrice / metteuse en scène et un créateur sonore / metteur en scène.

Depuis 2010, nous créons des spectacles tout public qui trouvent un écho chez les plus petits et les plus grands, chacun à son endroit.

Nos spectacles s'adressent avant tout à la sensibilité des spectateurs. Chaque création invente un dispositif spécifique qui fait la part belle aux sensations, que ce soit dans le rapport scène / salle ou dans les outils techniques mis en place.

C'est une manière de créer un espace-temps privilégié, propice pour chacun à l'exploration de questions intimes.

Dans notre parcours de création, deux grandes thématiques se développent : la construction de soi et le rapport de l'enfance à l'âge adulte (*Le Petit Chaperon rouge*, *Struwwelpeter-Fanta(i)sie*, *Despedirse*, *3-0*, *Entre chien et loup*), et l'amour et le désir (*Qui vous crûtes aimer*, *Out of the blue*, *Le Dioramaton*).

Chaque spectacle développe un univers onirique. Nous invitons les spectateurs à jouer avec nous sur le fil tendu entre rêve et réalité.

Pour alimenter notre travail de création et rester aux plus près des réalités de la jeunesse, nous mettons en place de nombreux dispositifs d'action culturelle auprès d'enfants et d'adolescents (Classes à PACTE, résidences DRAC-SDAT en milieu scolaire, interventions en périscolaire...). Toujours fondés sur le jeu théâtral, ces interventions font la part belle à d'autres domaines artistiques : vidéo, création sonore, écriture, danse... Cette pluridisciplinarité est rendue possible par le large panel de compétences des différents artistes de La Cabine Leslie.

De 2013 à 2019, La Cabine Leslie a été compagnie résidente au Théâtre de La Norville (91).

De 2019 à 2023, La Cabine Leslie a été compagnie résidente au Théâtre de Corbeil-Essonnes (91) avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Département de l'Essonne.

Principales créations

2010 **Le Petit chaperon rouge**

Texte de Joël Pommerat / Mise en scène Sarah Rees

Spectacle immersif pour tout public dès 7 ans

Spectacle toujours en tournée

Coproduction Théâtre de Corbeil-Essonnes / Avec le soutien du Conseil Départemental de l'Essonne, de la Compagnie RL, de la Commune de Itteville, de l'EDT91

2013 Struwelpeter-Fanta(i)sie

Texte et mise en scène Sarah Rees / Composition musicale Pierre-Mathieu Hébert

Création musicale franco-allemande pour tout public dès 7 ans

En tournée jusqu'en 2016

Coproduction Commune de La Norville / Avec le soutien du Conseil Départemental de l'Essonne, de la SPEDIDAM, de l'association Kiteus & de la ville de Grigny.

2016 Despedirse

Texte et mise en scène Sarah Rees / Écriture sonore Pierre-Mathieu Hébert

Création immersive en son binaural au casque pour tout public dès 10 ans

Spectacle toujours en tournée

Coproduction Commune de La Norville, VPK - Le Volapük, Tours / Avec le soutien du DICRÉAM, du Département de l'Essonne, d'ARCADI Île-de-France, du Vent Se Lève ! - Paris, de L'Agence du Verbe, de Sensomusic, de Flux : Sound & Picture Development et de la Biennale internationale des arts numériques (NEMO)

2019 Le Dioramaton d'après Ovide

Conception et écriture Pierre-Mathieu Hébert et Sarah Rees

Entresort pour 1 spectateur (théâtre / vidéo)

tout public dès 10 ans - Spectacle toujours en tournée

Coproduction Commune de La Norville, DRAC/SDAT Ile-de-France, Collège du Pont de Bois de Saint-Chéron / Avec le soutien du Conseil Départemental de l'Essonne.

2021 Out of the blue

Texte et mise en scène Sarah Rees

Entresort pour 6 spectateurs (théâtre / cirque),

tout public dès 10 ans

Spectacle toujours en tournée

Coproduction Théâtre de Corbeil-Essonnes / Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, de la Région Ile-de-France et du Conseil Départemental de l'Essonne.

2022 Qui vous crûtes aimer

Texte et mise en scène Sarah Rees

Création théâtrale pour tout public dès 13 ans

Spectacle toujours en tournée

Coproduction Théâtre de Corbeil-Essonnes, Théâtre Paris-Villette, Théâtre Berthelot-Montreuil / Avec le soutien de la Région Ile-de-France, de la DRAC Ile-de-France, du département de l'Essonne, de la SPEDIDAM et du Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France.

L'équipe

Sarah Rees

Texte et mise en scène



Sarah Rees suit d'abord un parcours universitaire, qui la mène à une année en République Démocratique du Congo pour étudier la place du conte dans la société katangaise contemporaine. Elle se forme ensuite comme actrice au Conservatoire de Strasbourg puis à l'EDT91.

Après ses études, elle interprète d'abord des textes du répertoire contemporain (Thomas Bernhard avec P. Michaëlis et G. Lavigerie, création Scène Nationale Le Volcan, Brecht et Lagarce avec C. Gernigon, création Scène Nationale de Sénart) et participe à des créations avec plusieurs compagnies (Cie Pernette, Cie Via, Cie Fictions Collectives, Groupe Odysées...).

Elle travaille particulièrement dans des projets qui abordent le théâtre sous un angle singulier ou croisent les disciplines : théâtre documentaire, théâtre-danse, théâtre et arts numériques, théâtre et arts visuels...

Titulaire du DE de professeure de théâtre, elle enseigne dans diverses structures (Conservatoire, École de Théâtre, établissements scolaires, associations de réinsertion), auprès d'adultes et d'adolescents, avec qui elle explore plus particulièrement le jeu, la dramaturgie et l'écriture.

Dans ses mises en scène ou dans ses projets d'écriture, le conte et le mythe s'infiltrent toujours ; elle met en scène en 2010 *Le Petit Chaperon rouge* de Pommerat, écrit et met en scène en 2013 *Struwwelpeter-Fanta(i)sie*, spectacle musical franco-allemand à partir des comptines d'Heinrich Hoffmann, puis *Despedirse* (2016), variation numérique autour de La Belle au Bois dormant, *Le Dioramaton* (2019), d'après le mythe de *Narcisse* d'Ovide, *Out of the blue* (2021), suite non-officielle de *La Petite Sirène*, et *Qui vous crûtes aimer* (2021), inspiré de figures traditionnelles des contes et mythes populaires.

Pierre-Mathieu Hébert

Création musicale et sonore



Pierre-Mathieu Hébert est diplômé du CRR d'Amiens (solfège, basson, musique électro-acoustique), de l'EDT91, de l'École Nantaise d'Informatique (ENI) et de l'INA (Diffusion binaurale / Multicanal).

Ce parcours hétéroclite l'amène à travailler comme comédien, metteur en scène, assistant à la mise en scène et créateur sonore. Au théâtre, il travaille avec Claude-Alice Peyrottes, Christophe Lалуque, Philippe Chemin, Yordan Goldwaser, Jean-Philippe Naas, Cyril Balny, Sarah Rees et Pauline Ringeade.

Il travaille aussi dans le champ des arts visuels et vidéo avec Amandine Ducrot, Armin Zoghi, Cyril Balny, La Cabine Leslie, et pour la fiction radiophonique avec Leslie Menahem. Chaque création est pour lui l'occasion de proposer un projet sur-mesure tant au niveau de la composition (multi-instrumentale) et de la mise en voix que de la diffusion (binaural 3D, multicanal, WFS). L'utilisation des nouvelles technologies lui permet d'apporter une dimension immersive à la création.

Il est aussi musicien. Il compose et interprète des bandes originales pour le théâtre et le cinéma, et participe à différentes formations musicales avec lesquelles il se produit en concert (Blason & Cheval, Ronan Martin...).

Il anime régulièrement des stages et intervient en Centre d'Arts et établissements scolaires pour des projets mêlant théâtre, création sonore et vidéo.

Danny Buckton

Interprétation



Après sa formation d'acteur à l'EDT91, Danny co-fonde La Cabine Leslie. Il collabore à la mise en scène et joue dans *Le Petit Chaperon rouge* de Joël Pommerat, puis, sur la commande de la Communauté d'Agglomération Seine-Essonne, il écrit *Merlin ou Comment Arthur est devenu roi de la petite et de la grande Bretagne*.

De 2012 à 2015, il joue près de 150 dates dans *Roméo et Juliette* par la Cie Le Vélo Volé en tant qu'acteur et musicien.

En parallèle, il écrit, compose et interprète des chansons pour le Danny Buckton Trio. En 2015, le bel accueil que reçoit le trio le pousse à se consacrer pleinement à la musique. Soutenu par le Centre de la chanson et le Festival de Marne, Danny sera accueilli au Théâtre de l'Arrache-cœur en 2016 avant de promener le concert *Des femmes et du néant* dans les salles et festivals estampillés « chanson française ». En 2018, *Argentique*, le second opus du Danny Buckton Trio voit le jour lors d'un concert à l'Européen.

En 2022, Danny commence la création d'un nouveau spectacle autour de leur troisième album *Envahissez-nous*.

En 2023, il prend part à l'aventure collective *L'Hiver Sera Chaud*, spectacle musical et théâtral orchestré par Mathieu Barbances pour un collectif d'une trentaine d'artistes.

En tant qu'auteur et comédien, il intervient régulièrement avec La Cabine Leslie en établissements scolaires pour des projets PACTE, au sein desquels il crée avec les élèves des spectacles inédits.

Élodie Fiat
Collaboratrice sonore



Après une formation aux métiers du son à Noisy-le-Grand et en réalisation audiovisuelle au CREADOC à Angoulême, Élodie Fiat rencontre l'art du bruitage en la personne de Sophie Bissantz lors d'un stage à Arte Radio sur *Comme un pied*, une fiction de Mariannick Bellot.

Elle a l'opportunité d'entrer en 2013 à Radio France où elle est formée par Sophie Bissantz, Patrick Martinache et Bertrand Amiel. Elle travaille aussi « à l'image » (c'est-à-dire pour le cinéma) en binôme avec le bruiteur Aurélien Bianco.

Elle est aujourd'hui l'une des deux bruiteuses de Radio France sur l'ensemble des fictions tournées à la Maison de la Radio. Elle rencontre Pierre-Mathieu Hébert autour d'un stage professionnel sur le son binaural (3D Audio) à l'Orange Lab de Lannion en 2021 organisé par Rozenn Nicol et Pascal Rueff.

Elodie collabora avec Pierre-Mathieu Hébert sur les premières recherches sonores. Ils testeront les matériaux propices aux sons de *Entre chien et loup* pour la création de la table de bruitages.

Projet de médiations culturelles

Pendant la création

L'instauration d'un rapport poreux aux spectateurs fait partie intégrante du projet de mise en scène. Afin de chauffer, d'étirer et d'assouplir le muscle de la relation, nous souhaitons proposer régulièrement des répétitions ouvertes aux jeunes spectateurs, et ainsi nous entraîner à entretenir un lien vivant et vibrant. Ces répétitions ouvertes seront aussi l'occasion de cueillir à chaud les retours des spectateurs afin d'affiner notre travail.

Pendant la diffusion

En amont ou en aval des représentations, nous imaginons des propositions d'actions culturelles à destination des spectateurs jeunes et moins jeunes (seniors). Ces propositions s'appuient sur les deux axes principaux que sont le conte et la musique, dans des formats souples et adaptables aux demandes.

Partenaires de production actuels

Théâtre de Châtillon

MJC Théâtre des 3 Vallées, Palaiseau

Espace Olympe de Gouges, Saint Germain lès Arpajon

Fiche technique préalable

CONTACT

Pierre-Mathieu Hébert : pierremathieu.hebert@gmail.com 06 70 53 54 44

4 personnes en tournée

PLATEAU

Dimensions plateau minimales : 6 m ouverture / 4 m profondeur

Spectacle en rapport frontal (ou arc de cercle), jauge libre
Noir ou a minima pénombre

LUMIÈRES / Matériel apporté par la compagnie

Luminaires domestiques

1 x MacBook Pro M1/M2
1 x boîtier DMX
1 x licence D:LIGHT active

SON / Matériel apporté par la compagnie

1 x carte son RME UCX + 1 x RME OCTAMIC XTC
1 x MacBook Pro M1/M2
1 x Looper BOSS RC-500 + 1 x Playtron Playtronica
2 x Émetteurs / Récepteurs EW100 G3 Sennheiser
4 x DPA4060/6060 + 4 X BLM6000
1 x RODE NTG2 + 3 x Beta 68 / Beta 57
3 x pieds micro
8 x enceintes YAMAHA HS50
1 x bureau de bruitage
1 x licence Ableton Live + 1 licence SPAT REVOLUTION FLUX: Immersive actives

Contacts

Production

Chargé de production : Pierre Izambert - 06 68 60 08 02
pierreizambert.lacabineleslie@gmail.com

Contact artistique

Directrice de la compagnie : Sarah Rees - 06 79 79 49 95
lacabineleslie@gmail.com

Contact technique

Directeur de la compagnie : Pierre-Mathieu Hébert - 06 70 53 54 44
lacabineleslie@gmail.com

Coordonnées

lacabineleslie@gmail.com
www.lacabineleslie.com

SIRET 51258798100022 /

CODE APE 9001Z

LICENCE ENTREPRENEUR SPECTACLE 2-1098271